

MONT-DE-L'ENCLUS

La petite reine pleure André Dewaele

André Dewaele s'était forgé une notoriété impressionnante grâce à la petite reine. Il avait été secrétaire du « Braquet d'Orroir »,

• Jean-Paul BÉGHIN

Il était un homme dynamique et dévoué entièrement à la cause cycliste à Mont-de-l'Enclus et dans les environs.

Mais depuis plusieurs mois, André Dewaele était très souffrant. Il vient de décéder à l'âge de 77 ans. Il habitait à la rue Triponchaux à Orroir.

André entama sa carrière professionnelle à la sucrerie de Warcoing en 1962. En 35 ans, il participera à l'évolution économique et technique de l'entreprise. Contremaître, il était responsable d'une équipe de 120 hommes et contribua à la



André Dewaele avait 77 ans

mise en exploitation de la sucrerie de Fontenoy. Malgré sa physionomie apparemment sévère, ses collaborateurs appréciaient sa compétence, son attention humaine et la com-

préhension de leurs problèmes personnels.

André Dewaele épousa en 1963 Monique Alluin. Depuis, Claudia, leur fille s'est mariée avec Stéfaan Morjean, ancien coureur cycliste professionnel qui s'est converti dans la vente de vélos. Monique et André ont deux petits-enfants : Pedro et Vanessa.

Lors d'épreuves cyclistes, André Dewaele promenait sa mine exigeante, son regard inflexible et sa personnalité combien attachante dans le milieu cycliste enclusien.

André Dewaele est un passionné d'exploits sportifs : il fut un grand supporter des footballeurs de Waregem, mais c'est la « Petite Reine » qui l'attirait surtout. Il suivit avec passion la carrière cycliste professionnelle de Stéfaan Morjean qui allait devenir son gendre. Le dimanche, il suivait attentivement chaque match de football de son petit-fils Pedro, dans les différents clubs où celui-ci était af-

filé.

Passionné de la « Petite Reine », il fusionna les différents vélo-clubs des quatre villages de l'entité enclusienne et s'associa avec le vélo-club « De Scheldetrappers » de Kluisbergen.

Grâce à l'appui de ses amis du Braquet et surtout aux relations cyclistes que lui apporte Stéfaan, il réussit à mettre sur pied d'importantes manifestations cyclistes sur les pentes du mont de l'Enclus : le championnat de Belgique pour amateurs, les passages du Tour de France et des principales « classiques » de début de saison.

Sa plus grande déception : « La LVB nous a refusé l'organisation du championnat de Belgique professionnel : nous voulions l'organiser en 1996 pour le 20^e anniversaire du Braquet. »

À Monique son épouse, à ses enfants et petits-enfants, notre journal présente ses condoléances émues. ■

LEUZE-EN-HAINAUT

Reprise du théâtre au cdHo

La compagnie théâtrale du cdHo sera sur les planches du 19 janvier au 9 février pour y jouer la pièce « Manoir sous haute tension », de l'auteure française Katia Verba.

Dans la distribution, on retrouvera des acteurs bien connus du public leuzois, avec dans la distribution Christine Vander Maren, Rudy Vico, Christine Widar, Élise Mathot et Jacques Delporte.



« Revenir sur les lieux d'un crime est un jeu risqué. » Une partie de la trame de ce premier spectacle de l'année.

Ce que le spectacle raconte ?

Kathleen et Marnie, en revenant là où Paul disparut mystérieusement un an plus tôt, jouent avec le feu.

Car les deux sœurs, sous leurs airs respectables, cachent des secrets qui le sont peut-être un peu moins...

Jusqu'à l'arrivée d'un inspecteur aux méthodes particulières.

Dans ce huis clos insulaire, où le double jeu est de mise,

on apprendra qu'il vaut mieux se garder des formules toutes faites.

À voir tous les vendredis du 19 janvier au 9 février, les samedis 20, 27 janvier et 3 février à 20 h ainsi que les dimanches 21, 28 janvier et 4 février dès 16 h. ■

Le Manoir sous haute tension.

Réservations au 0474 95 33 58 ou cdho@live.be

ANTOING/PÉRONNES

MacGyver prend sa retraite

Innovation lors de la traditionnelle séance des vœux puisque le collège a décidé de profiter de cette assemblée pour mettre à l'honneur les membres du personnel qui accèdent à une pension bien méritée.

Jean-Jacques Renard a ouvert le bal puisqu'admis à la retraite depuis le 1^{er} juillet dernier. Il est revenu à Thierry Desmet, échevin des Travaux, de retracer le parcours professionnel du jeune pensionné.

« Évoquer ta carrière au sein de la ville d'Antoing n'est pas bien compliqué tant elle a été exemplaire dans sa régularité », déclara-



Un sympathique hommage a été rendu à Jean-Jacques Renard.

rait d'emblée l'échevin. Né à Péronnes le 26 mars 1958, Jean-Jacques est entré le 1^{er} septembre 1979 aux services techniques comme chauffeur-mécanicien stagiaire. Nommé à titre définitif un an plus tard, il a été promu au grade d'ouvrier spécialisé en 1982.

Gentil et surtout compétent

« Pendant ta carrière, tu as en outre eu le mérite de suivre diverses formations qui t'ont permis d'accéder à des échelles barémiques supérieures. Ça, c'est pour le côté administratif. Ce sont d'autres aspects de ta personnalité qui ont

marqué tes collègues, ceux qui t'ont côtoyé mais aussi le matériel ! », lançait Thierry Desmet et d'évoquer, avec humour, toute une série d'anecdotes et de péripéties qui ont marqué la vie professionnelle de celui qu'on surnommait MacGyver au sein du service technique tant il réussissait à tout faire... avec rien !

« Tout ceci pour te dire combien ta gentillesse, ta bonhomie et surtout tes compétences ont marqué tes contemporains », concluait l'échevin qui a offert un panier de bières à l'heureux pensionné au nom de la Ville d'Antoing. ■ **Fr. Gh.**